

dépenses faites pour les enfants représentent autant de capitaux qui rendent au centuple quand une fois ces enfants sont devenus grands.

Si l'Allemagne appartient encore au jourd'hui aux allemands ; si l'Allemagne est un empire puissant, c'est certainement dû à sa politique véritablement nationale.

La mortalité de nos enfants est considérable. Les causes des décès se retrouvent en majeure partie dans les maladies zymotiques.

La mortalité des classes industrielles est très grande. Le séjour dans la manufacture présentant des conditions malsaines, enlève à l'existence ses chances de longévité. La maison ouvrière construite par un propriétaire avide de gain est insalubre. La famille ouvrière s'étoile dans ces milieux ; mais surtout les jeunes enfants, qui héritent d'une énergie vitale affaiblie, naissant dans des logements insalubres, touchent vite au terme de la vie.

Une autre cause funeste à la vie de l'enfance, c'est l'ignorance de la mère des meilleurs moyens à prendre pour nourrir et pour élever son jeune enfant. L'hygiène est pourtant à la portée de l'intelligence de tous pour protéger ces *anges oubliés chez nous par la pitié de Dieu*.

Le budget de hospices et des prisons s'accroît parce que nous laissons la cause qu'il faut attaquer, la principale cause des maladies qui fondent sur la classe pauvre, c'est-à-dire les logements insalubres.

En effet, le logement qui est rendu insalubre par son exiguité, par sa mauvaise construction, exerce une influence néfaste sur la santé physique et morale de ses habitants ; il sert de cause pour la

diffusion des maladies contagieuses et épidémiques ; il sert souvent aussi de cause à la démoralisation des sociétés.

A qui incombe la responsabilité de malheurs dus à de tels logements ?

Il s'agit de sauvegarde, non seulement la santé d'une famille, mais celle des familles avoisinantes, mais celle de toute une rue, mais celle de tout un quartier, mais celle de toute une ville même. Le logement insalubre, étant un foyer d'infection, un danger public, tombe par cela même sous la juridiction publique. Alors aux détenteurs du pouvoir public d'exiger des conditions requises par l'hygiène pour la salubrité de l'habitation.

Pour régénérer la famille canadienne, pour diminuer le chiffre de la mortalité de notre peuple, il faudraient des réformes sociologiques et hygiéniques qui rendraient l'existence plus facile et plus heureuse aux petits et aux faibles ; des réformes qui diminueraient cet exode incessant des campagnes vers les villes, gouffres de la vie humaine, où tant de personnes périssent par la phthisie et la scrofule.

L'enseignement de l'hygiène dans nos maisons d'éducation serait un remède spécifique pour modifier très heureusement les idées et les moeurs de notre peuple.

Une statistique vitale bien faite nous dirait les causes de notre deuil national, et dirigerait plus sûrement nos efforts vers les véritables réformes économiques et sociales.

Enfin, nous terminons en disant : si nous voulons accroître rapidement le chiffre de notre population, si nous voulons conserver notre nationalité, si nous voulons que le sol de la patrie appartiennent aux canadiens, comme l'Allemagne aux allemands, il faut travailler